

Le PRINCE VAILLANT

-  PRINCE VAILLANT
-  ARF
-  EGIL
-  RUFUS
-  THULÉ
-  HARALD
-  RAGNAR
-  THAGNAR
-  MERWAN



De nouveau réunis à Ravenne, trois bons vieux camarades se donnent un banquet d'adieu, car le moment de la séparation approche... Jarl Egil et Rufus Regan doivent faire en sorte que la caravane des missionnaires, suivis de leurs serviteurs et de leurs bagages, atteigne Thulé sans encombre. Quant à Vaillant, il a choisi la route encore plus périlleuse de la mer...



En effet, le voyage par terre serait trop douloureux pour le jeune Arf et Vaillant ne veut pas le voir partir seul.



Le court voyage jusqu'à la côte est déjà une longue agonie pour l'enfant.



Vaillant trouve là un grand et solide navire en train d'appareiller pour la Sicile, où un grand nombre de Nordsmen se sont installés depuis longtemps et continuent de trafiquer avec leurs pays d'origine...



Arf doit se familiariser de nouveau avec l'art de marcher. Vaillant ne laisse passer aucune occasion de l'encourager...



Le mont Etna, fumant de façon inquiétante, les menace pendant quelques heures, puis il est dépassé et est bientôt loin en arrière...



Ils arrivent enfin à Syracuse, où, il y a déjà longtemps, le pouvoir de la Grèce avait été écrasé et Rome s'en était emparé pour devenir maîtresse du monde. C'est dans ce port affaîré que Vaillant espère trouver un navire en partance pour Thulé. La semaine prochaine : LE BERCEAU DE LA LIBERTÉ.

SI PRES ET SI LOIN DU BUT

(suite)

— Vingt dieux! s'exclama Bemis, regardant l'homme assis au volant, je parie que c'est le satané borgne qui a à moitié assommé Sid Hakwins!

Il était toujours là, cloué de stupeur, lorsque Merriwell et Hodge arrivèrent en courant.

— Donne-moi ça haleta Frank, poussant Bemis pour prendre sa place sur la moto. Monte derrière, Bart.

— En route! cria Hodge, s'installant sur la machine.

Dans un furieux fracas d'explosion, la machine s'élança sur la route et escalada la colline, à la poursuite du nuage poussiéreux que soulevait l'auto de l'homme au bandeau.

— L'oiseau aura du mal à nous échapper! hurla Bart à l'oreille de Frank.

Franchissant la crête de la colline, la vieille auto disparut sur l'autre versant. On n'entendit plus le bruit saccadé du moteur et, lorsque la moto arriva à son tour en haut de la montée, les jeunes gens ne virent plus trace de l'auto sur la route qui filait droit devant eux, vers l'horizon.

— Où est-il passé? dit Bart, stupéfait.

Hodge avait oublié la vieille route qui bifurquait juste après la crête de la colline. Cette route, qu'on n'utilisait presque jamais, était dans un état lamentable et aucune auto ne s'y aventurerait plus. Mais le fugitif l'avait prise, cependant, pour éviter de traverser le village et pour dépister ses poursuivants.



● L'homme au bandeau.

Cependant Frank n'était pas tombé dans le piège. Comme un chien de chasse sur une piste, il suivit celui qui tentait de lui échapper.

La route coupait une forêt. La pluie de la veille avait laissé de larges flaques et, pour éviter de déraper, Frank dut ralentir l'allure. Il fallut attendre d'être sorti des bois pour pouvoir accélérer au point d'apercevoir à nouveau la voiture.

Hodge s'écria: — C'est lui! Nous le rattrapons! Il se retourne pour voir où nous sommes.

Merriwell se mit à rire: — Il ferait mieux de regarder devant lui. Sinon, il va entrer dans le décor.

La voiture, en effet, avait fait une embardée terrible; mais l'homme au bandeau donna un coup de volant ferme et la voiture s'élança à nouveau sur la route, à toute vitesse.

Il savait qu'il n'avait pas dépisté ses poursuivants. Il savait aussi qu'ils gagnaient du terrain. Tenant le volant de la main gauche, il plongea l'autre main dans sa poche et en sortit un revolver. Les jeunes fous pouvaient main-

tenant approcher, il saurait les arrêter à temps.

Brusquement, il vit devant lui un passage à niveau. L'inférel bruit de ferraille que faisait la vieille voiture, poussée à fond, l'avait empêché d'entendre le bruit d'un train qui approchait. Tournant la tête, il vit la locomotive qui surgissait, tout près, au détour d'un virage.

Les freins de l'auto étaient usés. L'homme comprit qu'il ne pourrait arrêter la voiture à temps. Aussi, accélérant encore l'allure, il tenta de franchir le passage à niveau avant le passage du train.

Le chauffeur de la locomotive, affolé, sifflait vainement pour l'écarter des rails.

La locomotive heurta l'arrière de l'auto, l'écrasa comme une coquille d'œufs et l'envoya promener dans un pâturage, de l'autre côté du passage à niveau.

Merriwell et Hodge virent l'homme qui tentait de sauter hors de la voiture. Son corps fut précipité dans le vide, tandis que le train, tous freins bloqués, grinçait sur les rails.

— Il est fichu, dit Bart, d'une voix rauque. Il ne te causera plus d'ennuis.

Merry arrêta la moto et vint l'aecoter au revers de la route, en attendant que le train soit passé. Lorsque la voie fut libre, ils se précipitèrent à l'endroit où l'homme était tombé. Il était étendu dans l'herbe, à plusieurs mètres de la voiture en miettes. Du sang coulait au coin de sa bouche, mais il respirait encore. Son oeil unique les fixait sinistrement, tandis qu'ils se penchaient vers lui.

— Le train s'est arrêté. Avant deux minutes, il y aura foule, dit Frank. Il faut que je reprenne le plan.

Il le trouva dans la poche de l'homme et s'en empara. Puis, s'adressant au blessé:

— Pouvez-vous parler? dit-il. Qui êtes-vous?

Aucune réponse.

— Il se meurt, murmura Hodge, il ne peut pas parler.

— Mais il le faut, dit Merriwell, avec désespoir. S'il meurt sans avoir rien dit, jamais on ne saura le mot de toute cette énigme.

Un frisson douloureux secoua le corps du blessé. Un gémissement s'étrangla dans sa gorge. Il soupira:

— Je suis perdu!

Frank lui toucha doucement l'épaule:

— Je vous en prie, implorait-il, dites-moi pourquoi vous vouliez ma bague.

— Ma bague, ma bague... Ces mots, comme répétés par un lointain écho, étaient les seuls qui sortissent des lèvres sanglantes du moribond.

— La carte, insista Merry. Que représente la carte dessinée sur la pierre noire?

— Le désert... Les pyramides... De l'or...

Bart était si ému qu'il tremblait.

— Je te l'avais bien dit! s'écria-t-il. Il y a un trésor enfoui.

— Mais où cet or est-il caché? demanda encore Merriwell, toujours penché sur l'homme au bandeau. Dites-le-moi, vite!

Un sourire moqueur erra vaguement sur les lèvres du mourant.

— A quoi bon, répondit-il. Le trésor est perdu... perdu à jamais.

Les minutes passaient, et Frank

craignait que chaque mot que prononçait le blessé ne fût le dernier.

— A quelle contrée se rapporte la carte? reprit Frank. Dites-moi le nom de ces collines, ou de ces montagnes.

— C'est le désert... Les Pyramides... au nord du désert... L'homme fit un effort pour poursuivre, mais un sursaut l'ébranla tout entier. Son souffle haletant se tut. Il ne bougeait plus. Son oeil droit semblait toujours regarder Merriwell, tandis que ses lèvres s'entr'ouvraient, silencieuses.

— Inutile, vieux, dit Bart, avec regret. Il est mort. Nul ne pourra connaître son secret.

Chapitre XIX

MERRIWEEL PREND PARTI

BART s'était trompé. L'homme n'était pas mort. Une heure plus tard, il reprenait connaissance, à l'hôpital où il avait été transporté d'urgence dans l'auto d'un témoin de l'accident du passage à niveau.

Près de son lit, se tenaient un docteur et un interne. Un policeman montait la garde au pied de sa couche.

— Il l'a échappé belle, dit l'interne.

— Et comment! Des contusions multiples, mais pas une fracture. C'est extraordinaire.

— Et pas de contusions internes. Il a vraiment de la chance.

— Oui, interrompit le policeman. Mais, s'il a échappé à la mort, il n'échappera pas à la pri-

son. J'ai un mandat d'arrêt contre lui. Il est inculpé de tentative de meurtre sur la personne de Sid Hawkins.

— Mais, il n'est pas transportable pour le moment, protesta le docteur.

— Alors, dit le policeman, j'attendrai qu'il guérisse. Je ne bougerai pas d'ici. La consigne, c'est la consigne.

Le blessé, les yeux fermés, reposait, paisible.

Nulle acclamation triomphale n'accueillit l'équipe de football, lorsqu'elle rentra au collège, ce jour-là. Le match avait été gagné par Mayfield, qui avait remporté une victoire écrasante. Ceux de Fardale n'avaient pas existé, et on ne leur pardonnait pas cette honteuse défaite.

On parla beaucoup de Merriwell et de Hodge, ce soir-là. Le récit de leur exploit, la dramatique poursuite et la capture de l'homme au bandeau étaient un dérivatif à la cuisante défaite sportive de la journée.

Pour ne pas être obligés de répéter sans cesse leur aventure en détail, nos deux héros s'étaient enfermés dans leur chambre. Assis à leur petite table, devant la carte si péniblement reconquise, ils essayaient d'en déchiffrer le mystère, grâce aux quelques mots échappés des lèvres du blessé, avant son évanouissement.

— Nous étions bien près de savoir la vérité lorsqu'il a perdu connaissance, dit Hodge. Il allait tout avouer.

— Je n'en suis pas sûr, dit Frank. Et, maintenant, on me refuse l'autorisation d'aller le voir à l'hôpital.

— En tout cas, il en a assez dit pour que je sois sûr de ne pas m'être trompé. Cette carte indique l'endroit où un trésor est en-



● L'HOMME AU BANDEAU DEMARRAIT RAPIDEMENT

soit. Il l'a reconnu.

— Il y a peut-être de l'or caché quelque part, en effet, admit Merry, avec un sourire contraint, mais il a aussi déclaré que nul ne le trouverait jamais.

— Non, il a dit que tu ne le trouverais pas. Mais je te parle tout ce que tu voudras que lui serait capable de le trouver, s'il avait la bague.

— Il a parlé de Pyramides et de désert. Comment expliquet-tu ça?

— Il s'agit de l'Egypte. Frank hocha la tête.

— Tout cela me semble louche. Il essayait peut-être de nous lancer sur une fausse piste. Ou bien, il délirait.

— Ce type n'est pas si fou que tu le penses, Merry. Il était prêt à tout pour obtenir ce qu'il voulait. Quel vilain bonhomme!

— En effet, dit Merry. C'est curieux comme les mauvais instincts des êtres, et même parfois leurs mauvaises actions, se lisent clairement sur leur visage.

— Pas toujours.

— Si, toujours, Bart, j'en ai eu bien souvent la preuve. La fourberie, l'égoïsme, l'envie, la cupidité, la méchanceté et toutes les autres passions humaines se reflètent dans le regard et marquent les traits de ceux qui s'y abandonnent.

— Hum! dit Hodge, peut-être as-tu raison. Je n'avais jamais pensé à ça.

Quelqu'un frappa à la porte, et une voix cria:

— Hé! Merriwell laissez-moi entrer.

Frank enfouit la carte dans sa poche avant d'ouvrir la porte à Walter Burrage.

— C'est ainsi que tu échappes à la célébrité, dit Burrage, se laissant tomber dans un fauteuil et s'épongeant le front de son mouchoir. Modeste comme la violette. Alors que tout le monde ne parle que de toi, et de tes exploits! Félicitations.

— Merci, dit Merry.

Et, soucieux de changer de sujet de conversation, il questionna aussitôt:

— Et le match?

— Comment? tu n'es pas au courant?

— J'ai su qu'on avait perdu. C'est tout.

— Je te jure que ça n'a pas été si simple qu'on le croit. Nous avions l'avantage à la mi-temps. Mais je n'ose même pas penser à ce qui s'est passé par la suite. C'est trop pénible!

Hodge toussa derrière sa main.

— Je crois que ce brillant résultat n'a étonné personne, dit-il.

— En effet, reconnut Burrage. Au début, ceux de Mayfield ne se sont pas beaucoup fatigués. Mais, au début de la seconde mi-temps, ils se sont déchainés et ils ont marqué tout ce qu'ils ont voulu.

— Pourtant, remarqua Frank, Fardale menait, à la mi-temps.

— Oui, jusqu'à que Murphy ait décidé d'attaquer. Quand il s'y est mis, il a marqué deux buts presque coup sur coup.

Burrage s'épongea à nouveau le front.

— C'est alors que Robinson a mis Raines sur la touche, pour essayer Mc Cobb, et cela n'a pas arrangé les choses.

(à suivre)

LE SAVEZ-VOUS?

- 1.—Comment saint Grégoire était préparé à l'oeuvre liturgicale qu'il entreprit?
- 2.—En quoi consiste l'oeuvre de saint Grégoire?
- 3.—Que fit encore le grand Pontife?
- 4.—Que savez-vous du développement du chant ecclésiastique après saint Grégoire?
- 5.—Et de la décadence du chant grégorien?
- 6.—De quand date la prétendue réforme du plain-chant?

On trouvera les réponses en page 14.

La plus grande persécution de l'histoire

Actuellement, plus de 50 millions de catholiques vivent sur 130 sièges épiscopaux des pays derrière le rideau de fer. Europe, 64 sont vacants. Des 146 circonscriptions chinoises, 21 sont sans évêque. Et en Corée, sur 8 sièges 4 sont vacants. Ces 29 sièges (sur 284) n'ont certes pas été rendus vacants par violence; certains n'ont pu être pourvus à nouveau après la mort du titulaire; cependant, la grande majorité des évêques en question ont été déportés, emprisonnés ou tués. Si le chiffre de 11.000 prêtres victimes de la persécution, avancé l'an dernier, semble exagéré, c'est cependant par milliers qu'il faut les compter. En U. R. S. S., en Lituanie, en Roumanie et en Corée du Nord, la quasi-totalité des évêques catholiques ont été emprisonnés ou expulsés.

La liste suivante, dont la plupart des éléments nous sont fournis par le C. N. D., agence d'information chrétienne de Munich, révèle mieux que tous les commentaires l'étendue de la persécution dont souffrent nos frères de l'Europe centrale, de l'U. R. S. S. et de la Chine. (Le terme "vacant" ne sert

à désigner ici que la vacance de fait).

ALBANIE : 7 circonscriptions avec 104,216 catholiques, 4 sièges vacants: Scutari, Saint-Alexandre (abbaye nullius), Alessio et Sappa.

ALLEMAGNE (République démocratique allemande): 6 circonscriptions avec 4,003,489 catholiques, 4 sièges vacants: Breslau (Wroclaw); Ermland (vicaire capitulaire expulsé); Schneidemuhl (prélat nullius); Schneidemuhl (prélat nullius expulsé); Dantzig (Mgr

BULGARIE: 3 circonscriptions avec 57,122 catholiques. Aucun siège vacant.

ESTONIE: 1 administration apostolique vacante, avec 3,000 catholiques: Tallinn (Mgr Profitlich, déporté).

HONGRIE: 13 circonscriptions avec environ 6 millions et demi de catholiques, 1 siège vacant: Esztergom (cardinal Mindszenty, en prison).

LETTONIE : 2 circonscriptions avec 3,000 catholiques, 2 sièges vacants: Riga (Mgr Springovics, déporté; son auxiliaire en exil); Liepaja (Mgr Urbss, en exil).

LITHUANIE: 6 circonscriptions avec 2,100,000 catholiques, 4 sièges vacants: Kaunas (Mgr Skvircekas, en prison, et son auxiliaire en exil); Kaisedorys (Mgr Matulionis, déporté); Panevezys (Mgr Paltarokas, déporté); Telsial et prélatrice de Klaipeda (Mgr Borisevicius, déporté, avec son auxiliaire).

POLOGNE : 25 circonscriptions avec 22,317,113 catholiques, 7 sièges vacants: Luck; Stanislawow (ruthène); Lemkowszczyzna (exarchat ruthène); Wilna (Mgr Jabrzykowski, en exil, et un auxiliaire déporté); Lwow (ruthène: Mgr Sliptyl, déporté); Lwow (latin: Mgr Basiak, en exil); Lwow (arménien).

ROUMANIE: 10 circonscriptions avec 2,736,979 catholiques, 10 sièges vacants: Bucarest (Mgr Cisar, interné); Alba Julia (Mgr Marton, en prison); Jassy (Mgr Durcovici, en prison); Nagy-Varad (latin: Mgr Scheffer, déporté); Nagy-Varad (roumain: Mgr Frenliu, en prison, mort?); Temesvar (Mgr Pacha, déporté); Fagaras (Mgr Suciu, en prison); Lugoj (Mgr Balan, en prison); Maramures (Mgr Rusu, en prison); Cluj-Gherla (Mgr Hosu, en prison).

TCHÉCOSLOVAQUIE: 14 circonscriptions avec 9,067,555 catholiques, 6 sièges vacants: Prague (Mgr Beran, interné); Banska Bystrica; Roznava; Eperles (Mgr Godjics, en prison); Szepes (Mgr Vojtassak, en prison); Olomouc (Mgr Matocha, interné, et son auxiliaire, Mgr Zela, en prison).

U. R. S. S. — 18 circonscriptions avec un nombre inconnu de catholiques, 18 sièges vacants; seules, l'administration apostolique de Tiflis (Géorgie) et celle des Arméniens catholiques en U. R. S. S., sont effectivement gérées (par des vicaires intérimaires).

Se trouvent en exil notamment: Mgr Sloskans adm. ap. à Mohilev et de Minsk; Mgr Sviderski, adm. ap. de Kamienietz; Mgr Skalski, adm. ap. de Jitomir; le R. P. Juodokas, adm. ap. à Kasan.

Sont en prison, notamment: Mgr Baumtrog, adm. ap. de la Volga; Mgr Roth, adm. ap. du Caucase.

Rappelons, en outre, que le R. P. Thomas, curé de St-Louis-des-

Français à Moscou, a été expulsé l'an dernier.

YOUgoslavie — 25 circonscriptions avec 5,808,000 catholiques, 5 sièges vacants: Zagreb (Mgr Stepinac, en prison); Ljubljana (Mgr Rozman, en prison); Mostar (Mgr Cule, en prison); Sibenik; Banjaluka (Mgr Cekada, expulsé).

Chine: 146 circonscriptions avec 4,154,000 catholiques, 21 sièges vacants: Fushun; Ichang; Shihnan; Sinyang; Ankwo, Chefoo; Haichow; Taiching; Yanchow; Pekin (cardinal Tien, en exil); Shasi (Mgr Kar (Mgr Hugentobler, expulsé); Kaying (Mgr Ford, en prison); Wuchow (Mgr Donaghy, en prison); Suifu (Mgr Boisguérin, en prison); Kaifeng (Mgr Pollio, en prison); Kweitch (Mgr Quintánilla, en prison); Chansha (Mgr Lacchio, en prison); Tien-Tsin (Mgr de Vienne, expulsé); Chowtsun (Mgr Pinger, interné); Ichow (Mgr Weber, interné).

CORÉE: 8 circonscriptions avec un nombre inconnu de catholiques, 4 sièges vacants: Kwangju (Mgr Brennan, prisonnier ou tué); Pyong-Yang (Mgr Hong Takeoka, déporté); Hamheung; Tokwon (prélatrice nullius).

CONTE HINDOU

Le chamelier et le tigre

UN chamelier, traversant un jour une jungle, aperçut sur son chemin une fosse profonde que les villageois avaient creusée et dans laquelle un tigre s'était laissé choir. Il s'approcha de la fosse et vit le tigre qui faisait des bonds formidables sans parvenir à gagner l'orifice du piège.

En le voyant, le fauve lui dit : — Homme charitable, je me suis par mégarde, laissé tomber dans ce trou où je meurs de faim et de soif. Par grâce, aide-moi à sortir et je t'affirme que jamais je ne te molesterai ni toi ni tes bêtes.

Le chamelier, qui était simple et bon, eut pitié de l'animal. Ayant placé une grosse branche dans la fosse, il aida ainsi le tigre à en sortir.

A peine celui-ci fut-il dehors, qu'il poussa un rugissement et, s'adressant au chamelier :

— C'est par la faute de tes semblables que je souffre de la faim depuis trois jours, aussi trouveras-tu juste que, pour me reconforter, je commence par te manger.

Le chamelier, frissonnant de terreur, se jeta à genoux devant le tigre et le supplia en ces termes :

— Noble seigneur, j'ai eu foi dans vos promesses et je vous ai délivré, et maintenant vous voulez me dévorer. Peut-être, en effet, suis-je coupable et dois-je porter la peine des fautes de mes semblables. Cependant, cela me semble un peu injuste... Ne pourrions-nous, avant de prendre une décision, solliciter l'avis de quelqu'un? ... Que les trois premiers animaux que nous rencontrerons soient nos juges!

— Soit, concéda le tigre, j'attendrai.

Ils se mirent donc en chemin. Comme ils sortaient de la jungle, ils aperçurent un chameau. Plein d'espoir, le chamelier lui exposa son cas.

— Je trouve très juste que le tigre te mange, répondit le chameau. N'agis-tu pas de la sorte envers moi? Quand je pars, chargé de lourds fardeaux, tu m'excites par de magnifiques promesses; puis, lorsque, harassé de fatigue,



• AU METIER. — Photographie prise à l'occasion du tissage de la nappe qui fut donnée à la reine Elisabeth d'Angleterre, en cadeau. — Cette nappe a été confectionnée par des élèves de l'Ecole Ménagère du Cap-de-la-Madeleine. — (Photo PRISMA, Trois-Rivières.)

INCURSION

dans le domaine des sciences

Nous commencerons la semaine prochaine une chronique scientifique intitulée: "INCURSION DANS LE DOMAINE DES SCIENCES". Et nous l'avons confiée à monsieur Rolland DUMAIS, professeur à l'École universitaire de Commerce, à l'Académie commerciale et à l'Externat St-Jean-Eudes. M. Dumais est licencié-es-sciences de l'Université de Montréal.



• M. Rolland DUMAIS.

Notre chroniqueur s'occupera des sciences en général; il s'adressera à toute la population; désireuse de s'instruire, par petites bouchées, dans un domaine souvent fermé pour plusieurs. M. Dumais répondra également aux questions que nos lecteurs voudront bien lui poser.

L'EXCUSE DE LISETTE

— Comment! Lisette, encore la dernière? et dire que tu es la plus âgée de la classe!

— Oh! non, maman, l'institutrice est bien plus vieille que moi.

Savez-vous qu'en 1951

... il y a encore en Allemagne occidentale,

— 13 millions de réfugiés de l'Est, dont la plupart vivent dans des champs, des baraques, des bunkers, des caves, des ruines;

— 300,000 D. P. (personnes déplacées) dont l'O.I.R. (organisation internationale des réfugiés), aujourd'hui en liquidation, ne s'occupera pas;

— Plusieurs centaines de milliers de néo-réfugiés qui se sont évadés des régions derrière le rideau de fer depuis 1945;

— 800 à 1000 personnes de plus qui passent chaque jour en Allemagne occidentale pour "y attendre des jours meilleurs".

tremlant de se trouver en si redoutable compagnie.

— Il me faut un troisième jugement, dit alors l'homme à son adversaire. C'est donc le singe qui décidera.

— Soit, fit le tigre.

Et il engagea le singe à avancer. — Le cas est grave très grave, déclara le malin quadrumane en se grattant la tête. J'ai bien entendu votre histoire, mais mon esprit est faible et les faits ne me paraissent pas clairs. S'il plaît à Vos Seigneuries, transportons-nous sur les lieux mêmes. Je pourrai peut-être alors juger en pleine connaissance de cause.

Ils retournèrent donc tous trois dans la jungle. Lorsqu'ils furent arrivés au bord de la fosse, le chamelier recommença son récit.

— Tout cela est fort bien, prononça enfin le singe, mais me paraît difficile à croire. Comment un homme aussi faible que toi a-t-il pu retirer de ce trou un tigre aussi lourd et aussi puissant? ... Il y a là un point obscur qu'il faut éclaircir. Que le seigneur tigre veuille bien se replacer un instant dans la situation où il se trouvait quand le chamelier est survenu.

Sans plus réfléchir, le tigre, d'un bond, sauta dans la fosse.

Aussitôt le singe enleva prestement la branche qui avait servi au sauvetage, et voyant le fauve pris, il sauta lestement sur un arbre hors de la portée de l'homme.

— Je n'ai souci de ta vie, expliqua-t-il au chamelier, mais je connais mon tigre. Si tu avais fourni le dîner, j'aurais servi de dessert.

Le plus souvent, chacun en ce monde ne plaide que pour sa cause.

ROSELYS.

UN COMPTE SINGULIER

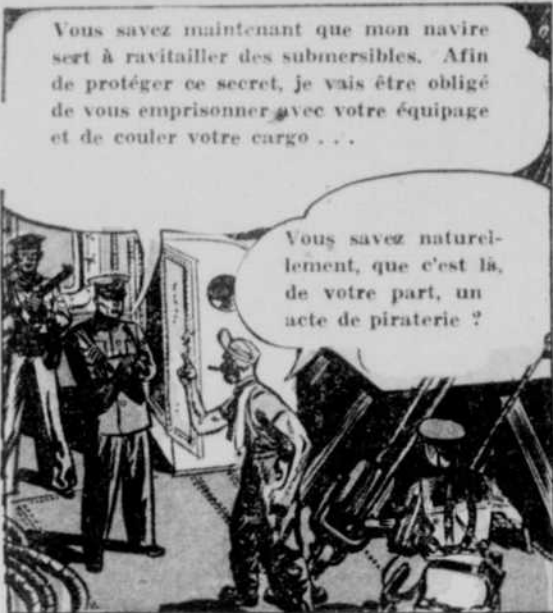
— Comment! Bobby, tu mets une demi-heure pour porter mes lettres à la poste?

— Mais, papa, il y en avait trois, cela ne fait que dix minutes par lettre.



Ainsi, capitaine Kew, votre curiosité a été plus forte que vous. Vous avez voulu savoir le rôle joué ici par mon navire . . .

J'ai donc dû bloquer votre radio et aborder votre cargo !

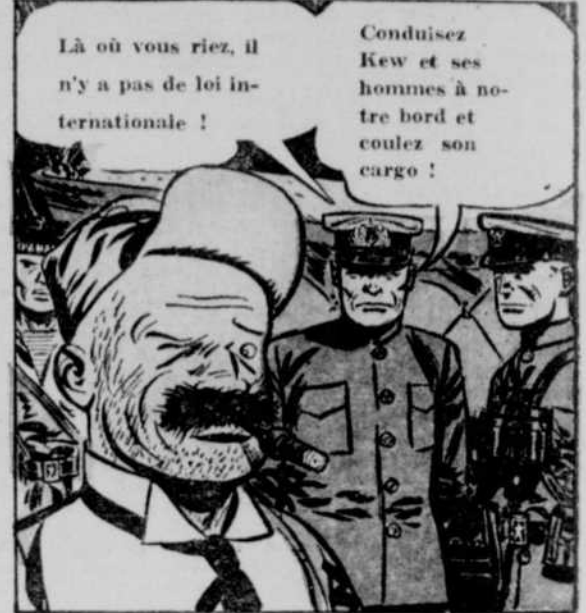


Vous savez maintenant que mon navire sert à ravitailler des sous-marins. Afin de protéger ce secret, je vais être obligé de vous emprisonner avec votre équipage et de couler votre cargo . . .

Vous savez naturellement, que c'est là, de votre part, un acte de piraterie ?



Vous vous êtes moqué de l'embargo imposé par les Nations-Unies, pour venir nous rencontrer en mer et transborder notre cargaison à bord de mon navire. Et voilà que vous avez le front de parler de piraterie ?



Là où vous riez, il n'y a pas de loi internationale !

Conduisez Kew et ses hommes à notre bord et coulez son cargo !



A titre de confrère, vous me permettrez d'aller chercher seul mes choses dans ma cabine, n'est-ce pas ?

Vous n'êtes pas un confrère pour moi. Conduisez l'équipage à notre bord, camarade, puis coulez cette vieille cuve !



Pendant ce temps, dans l'entrepont du cargo de Kew. —

Pour le plaisir de causer, duchesse, j'ai l'impression qu'il se passe quelque chose sur le pont supérieur.

Je veux croire, tout de même, que Kew n'a pas décidé de nous laisser ici indéfiniment. . .



Les machines viennent de stopper pour de bon !



Aurait-il décidé de couler son navire ?

Pas avec nous enfermés ici ! C'est impossible !



Copyright 1951, Field Enterprises, Inc.

7-8

(à suivre)



ZORRO

LA CARAVANE ENGLOUTIE

ZORRO et Gaston GAUTHIER reconstituent, grâce à des documents, l'existence tragique de la CARAVANE ENGLOUTIE. En 1863, Laurent GAUTHIER, sa famille et Erik MAUSER se sont rendus jusqu'au COLORADO pour y chercher de l'or. Au cours d'une rencontre avec les Peaux-Rouges, l'un des fils, LOUIS, est traitreusement attaqué par un sauvage.



SERGEANT O'BRIEN LE RAYON NOIR

TEXTE ET DESSIN
de Jean PAPE

PARIS...
SEPTEMBRE 1943.
UN RAPIDE DOIT
QUITTER LA GARE
DE L'EST EN DI-
RECTION DE VIEN-
NE, CHARGÉ D'UNE
IMPORTANTÉ MIS-
SION. L'AGENT SE-
CRET ALLIÉ, LE
SERGEANT O'BRIEN,
MONTE DANS LE
TRAIN. MAIS UN
CAPITAINE ALLE-
MAND LE PREND
EN FILATURE...



L'HEURE DU DÉPART EST ARRIVÉE. AU SIGNAL DU
CHEF DE GARE, LE LONG CONVOI S'ÉBRANLE...



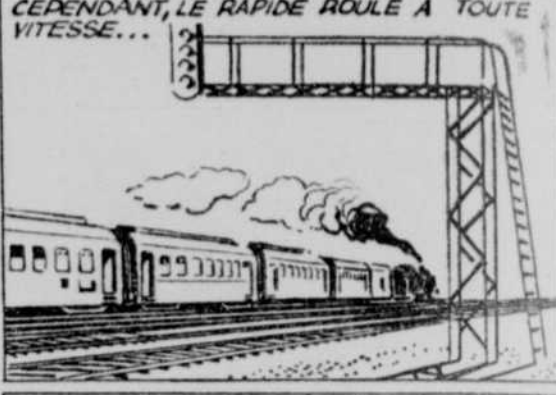
DANS LE COMPARTIMENT LE CAPI-
TAINÉ ALLEMAND S'EST INSTALLÉ
FACE AU SERGEANT O'BRIEN. SON
REGARD D'ACIER LE FIXE, SON
OBSTINEMENT...



C'EST LE MOMENT D'ÊTRE
TRÈS PRUDENT! CET OFFI-
CIER ALLEMAND ME POR-
TE SUR LES NERFS, IL
N'ARRÊTE PAS DE M'OB-
SERVER!...



LES AUTRES VOYAGEURS
QUI ONT PRIS PLACE DANS
LE COMPARTIMENT NE SE
DOUBENT DE RIEN ET
IGNORENT LES DEUX
ESPIONS...



CEPENDANT, LE RAPIDE ROULE À TOUTE
VITESSE...



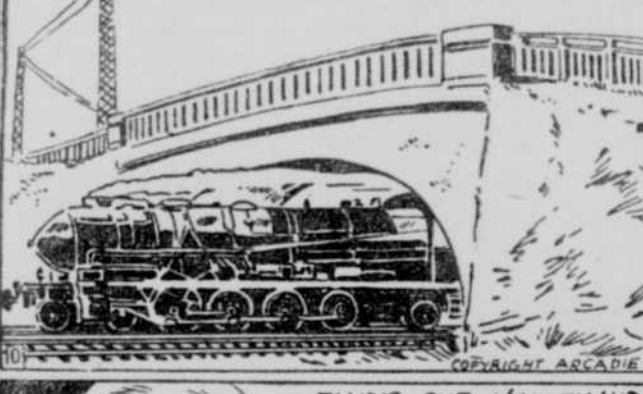
VISIBLEMENT GÊNÉ PAR LE RE-
GARD DE L'OFFICIER ET POUR
SE DONNER UNE CONTENAN-
CE, O'BRIEN SORT UNE CIGA-
RETTE.



SERAIS-JE DÉJÀ GRILLÉ? JE
VOUDRAIS BIEN SAVOIR QUI LES A
INFORMÉS DE MA PRÉSENCE
DANS CE TRAIN!...



D'UN GESTE NER-
VEUX, L'ESPION
ENNEMÉ PLONGE
SA MAIN DANS
SON UNIFORME,
SANS QUITTER
O'BRIEN DES
YEUX...



EXCUSEZ-MOI,
MONSIEUR POUR-
RIEZ-VOUS ME
DONNER DU
FEU?



MAIS VO-
LONTIERS,
JE VOUS
EN PRIE!..



TANDIS QUE L'ALLEMAND
ALLUME SA CIGARETTE, LE
SERGEANT REMARQUE
QUE SES YEUX BRIL-
LENT DE MALICE...



JE VOUS EN REMER-
CIE! MAIS PERMET-
TEZ-MOI QUE JE
ME PRÉSENTE: CA-
PITAINE VIGNER!..



À SON TOUR LE SERGEANT DÉ-
CLINE SON IDENTITÉ, UNE FAUS-
SE IDENTITÉ...

HANS PE-
TERSON
INGÉNIEUR
À LA FIRME
D'APPAREILS
ELECTRIQUES
S.O.K. TRÈS
HEUREUX DE
VOUS CON-
NAITRE.



UNE GROSSE FIR-
ME LA S.O.K.
VOUS ÊTES SANS
DOUTE ATTACHÉ
AU BUREAU DE
VIENNE?..

J'Y ÉTAS PRÉCÉ-
DEMMENT, MAIS DE-
PUIS UN MOIS J'AS
SUMÉ MES FONC-
TIONS DANS NO-
TRE SUCCURSALE
DE SALZBOURG...



TOUT À COUP LA PORTIÈ-
RE S'OUVRE VIOLEM-
MENT:
C'EST LE CON-
TROLEUR DU
TRAIN...



VOS TICKETS
S'IL VOUS
PLAIT!..

• Insidieux ou violent, le communisme est le premier péril qui nous menace. — Léon MERKLEN

Ci-contre,
trois robes
de colonnade
chatoyante,
vraiment dignes
des sorties
estivales



Le coton... roi de la saison

• Une nouveauté au royaume des tissus ce chiffon empesté dans lequel Good-man a taillé une toilette féminine à sou-haits avec sa jupe côtelée de dentelle.



• Robe de cotonna-de ombrée dont le corsage à encolure plongeante se clot d'un fermoir-éclair. C'est un dessin de Martini composé en turquoise et marine.

• Corsage chemi-sier, manches bouffantes et jupe en forme font de cette robe d'organdi brodé la toilette rêvée des toutes jeunes filles.



• Ravissante toilette d'organdi suisse : le rûché des manches et de la taille est souligné de broderie ajourée.



• Robe sans manches qu'habille élégamment une petite jaquette flatteuse de lignes.



Charlie ! Qu'y a-t-il ? On m'a dit que tu voulais me voir sans retard ?

Ma chère Spray, viens ici un instant... Cela devra faire pour longtemps, j'en ai peur . . .



Mais, Charlie, je ne comprends pas . . .

Terry et moi avons été assignés pour une croisière en mer à bord d'un porte-avions !

Que me racontes-tu là ?

La simple vérité, Spray. Il paraît que l'on va à l'avenir procéder à de pareils échanges entre les différents services de nos forces armées.



On nous dit que quelque haut gradé à Washington désire que l'on procède à une unification plus complète des services en échangeant du personnel d'un service à l'autre afin qu'un plus grand nombre d'officiers soit au courant des problèmes des autres armes. Terry et moi avons été désignés par je ne sais qui . . .



Excusez-moi, mais il nous faut partir. Nous sommes déjà en retard.

Au revoir, ma chérie.



Un peu plus tard à une base navale.

Le "Corregidor" ? Oui, messieurs. Sa vedette est là-bas au bout de ce quai.



Le capitaine Lee et le capitaine Charles ? Je dois vous escorter, messieurs. Nous allons vous conduire à bord à l'instant.



Tu ne sais pas, mon vieux, mais il paraît que la Marine souffre en ce moment d'une terrible pénurie de nouvelles recrues. Tu te rends compte ?

7-8

(à suivre)

JOHNNY HAZARD

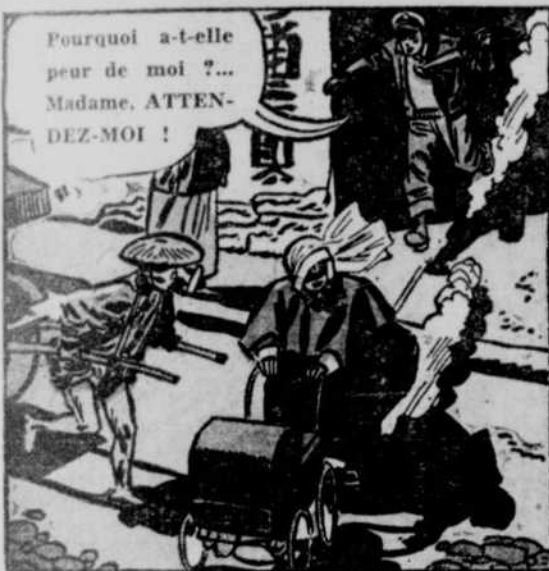
PAR

FRANK
ROBIN



La rue est vide, à l'exception de cette femme... et de ce carrosse de bébé... Hé, MADAME! ATTENDEZ! AVEZ-VOUS VU...

Afin de sauver Mlle Brandy, Scotty la fait monter dans son avion pour la conduire à son propre aéroport. Pendant ce temps, Johnny s'est lancée à la poursuite du voleur qui a dérobé le fabuleux Stradivarius du grand virtuose Jacques Jacques... Serré de près, le voleur lance le violon par-dessus un mur et, quand Johnny atteint la rue...



Pourquoi a-t-elle peur de moi?... Madame, ATTENDEZ-MOI!



Inutile d'avoir peur, madame. Je voulais seulement vous demander si vous —



Quelle femme... et quel bébé! Cet individu ne s'en tirera pas comme ça!



ARRETEZ CE VOLEUR!



Officier! Protégez-moi! Cet homme veut m'enlever mon bébé!

Du calme, madame. Ne craignez rien...



Officier, arrêtez cet individu! Il vient de voler un —

Taisez-vous! C'est moi qui pose les questions! Vous avez du front de vouloir enlever l'enfant de cette pauvre femme! Vous allez vous expliquer...



SON ENFANT? Ce n'est pas un enfant... VOYEZ PLUTOT!



Et j'ai oublié de lui dire que ce n'est pas une femme!

A suivre.

DOPE 1941 KING FEATURES SYNDICATE, Inc.

WORLD RIGHTS RESERVED.

La Route de l'Ouest



J'IGNORE QUI A COMMISSÉ CE CRIME ET JE NE VOIS PAS DANS QUEL BUT QUI POURRAIT AVOIR INTÉRÊT PARMI NOUS À VOIR LE CONVOI ANÉANTI!



BRUSQUEMENT LES TRAITS D'AI- GLE-ROUGE SE SONT FIGÉS. SON REGARD DEVIENT PLUS DUR. JIMMY SANDERS S'AP- PERÇOIT DE LA RÉACTION DE L'INDIEN.



SUR SES CUISSES IL VOIT LA WINCHES- TER PLACÉE EN TRAVERS DE L'EN- COLURE DU COUR- SIER.



MON FRÈRE ROUGE A-T-IL PAYÉ CHER LES CA- RABINES QUI PORTENT SES GUERRIERS?



POUR LA PRÉ- MIÈRE FOIS DE SA VIE PEUT-ÊTRE. AIGLE-ROUGE A BAISSÉ LES YEUX SOUS CE REGARD DIRECT.

DIX PÉ- PITES PAR FUSIL.



MAIS LE GRAND CHEF LES RECONNAÎTRAIT.

OUI, MAIS AIGLE-ROUGE NE TRAHIT PAS. CES ARMES ONT ÉTÉ LIVRÉES POUR PROTÉGER NOTRE PEUPLE DE LA GUERRE QUE LES BLANCS ONT PROVOQUÉE.



JOLI PRIX, TOUT AU BÉNÉFICE DU VENDEUR QUI A PROCURÉ CES ARMES AUX GUERRIERS ROUGES!



DEUX HOMMES BLANCS DU CONVOI, AIGLE-ROUGE A OUBLIÉ LEUR NOM.



LES VENDEURS ONT DIT CELA. ALORS AIGLE- ROUGE PEUT AVOIR CON- FIANCE EN LA PAROLE DU BLANC QUI LUI PARLE. L'UN DE CES DEUX HOMMES A TIRÉ SUR PIED-LÉGER.



LES GUERRIERS INDIENS VEIL- LERONT SUR LA PLAINE. AIGLE- ROUGE ET CINQUANTE DE SES HOMMES M'ACCOMPAGNE- RONT AU CAMP DES BLANCS.



LE GROUPE SE DIRIGE VERS LES CHARIOTS. CERF-AGILE A REÇU L'ORDRE D'ATTAQUER SI SES FRÈRES NE REVIENNENT PAS.



A DISTANCE RESPEC- TUEUSE LES INDIENS S'ARRÊTENT. JIMMY SAN- DERS FAIT UN SIGNE. KLIM STAUBERG APPRO- CHE LENTEMENT.



CE GROUPE VA ENTRER DANS LE CAMP KLIM. TU ES FOU, C'EST LE LOUP DANS LA BERGE- RIE. TUEZ-MOI, JE M'Y OPPOSE ET JE TE MAUDIS.



NON KLIM, NOUS SOMMES SAUVÉS. ÉCOUTE-MOI.

ET JIMMY SAN- DERS LIVRA A KLIM LA CLEF DU MYSTÈRE.



ALORS LES ÉMI- GRANTS VIRENT LE PATRIARCHE CRIANT, RIANT ET PLEURANT DE JOIE COURIR EN TITU- BANT VERS LES CHA- RIOTS. OUVREZ! OUVREZ!



SANCHO VERGA ET KARL FORSYTH SOUS LEUR BACHE, N'EN CROYAIENT PAS LEURS YEUX QUE SE PASSAIT-IL!



ALORS LENTEMENT, SOUS LES REGARDS INQUIETS DES PIONNIERS DE L'OUEST, LES CINQUANTE GUERRIERS INDIENS PÉNÈTRÈRENT AU MILIEU DU CAMPEMENT.

• On instruit les âmes par la parole, mais on les sauve par le sacrifice. — P. CHEVRIER

Loisirs

pour grands

et petits

Bébé se sent devenir quelqu'un

Entre deux et trois ans, l'enfant commence à s'exprimer convenablement. Il invite les grandes personnes. Il essaye de s'affirmer. C'est pourquoi il dira "non!" plus souvent qu'à son tour. Mais, au

fond, il a grand besoin de la confiance et de l'affection de ses parents.

A cet âge, l'enfant devient plus sociable, et il aime la compagnie de petits amis. C'est aussi le temps

où sa petite intelligence commence à s'éveiller et à s'émerveiller sur tout ce qui l'entoure. Les vrais jouets (poupée, train, etc.) prennent de plus en plus d'importance dans sa vie, comme on peut le voir dans le tableau suivant :

A TROIS ANS	PHASE DE DEVELOPPEMENT	JEUX ET EXERCICES	ARTICLES SUGGERES
Deux ans à deux ans et demi	Pour les parents, voici l'âge "exaspérant" de la période d'âge préscolaire de l'enfant. Il semble combattre des tendances contradictoires. Sa vie se compose d'attitudes extrêmes qui causent des conflits. Il entrevoit plusieurs façons d'agir, mais sa puissance de choisir lui-même l'une d'elles est plutôt faible.	Il a encore besoin d'objets qu'il peut pousser, tirer, transporter et dont il peut se servir pour faire de la "construction", ou encore qu'il peut assortir ou ajuster. Il a besoin d'objets qui l'amèneront à distinguer les formes et les couleurs. Les livres illustrés l'attirent.	Jeux d'intérieur — Blocs, cônes, etc. — Anneaux de couleur — Poupées, maison de poupée, ménage de poupée, articles de ménage, etc. — Trains avec roues, mais sans rails. — Peinture, crayons à dessiner, argile, tableau noir, chevalet, peinture à l'eau, etc. — Musique. — Livres illustrés. — Livres d'histoires.
A trois ans	A trois ans, il devient plus certain de lui-même, et sait s'affirmer. Il s'intéresse aux autres, et s'amuse en leur compagnie, v.g. à une fête. Son imagination et son sens d'imitation se révèlent particulièrement dans l'usage qu'il fait des animaux-jouets, des voitures, des poupées, du téléphone, etc. Il peut calquer un cercle, placer un bâtonnet rond dans un trou rond, et un bâtonnet carré dans un trou carré. Son vocabulaire compte de 200 à 300 mots. Les détails ne l'intéressent pas. La couleur et la texture ont beaucoup plus d'importance à ses yeux. Un chiffon de couleur éclatante lui plaît autant que la plus fine toilette dont on peut habiller une poupée.	Tout ce qui peut favoriser son sens d'imitation l'intéresse: voitures, poupées, téléphones. Il a besoin d'équipement qui lui permettra de "grimper": balançoires, "kiddy car" à pédales lui conviennent. Les activités sociales ont aussi leur importance: fête de naissance, fêtes à l'occasion de Noël, de Pâques, pique-niques, etc.	Jeux extérieurs — Un carré de sable. — Une balançoire à trois câbles. — Une piscine peu profonde (sous surveillance, si possible). — Une maison de jeu assez grande: v.g. une boîte d'emballage de piano, avec fenêtres.

(Tableau préparé par le Conseil canadien du Bien-Être social).

Pour apprécier la belle musique

Vous connaissez des gens qui ne peuvent rien manger sans un fort assaisonnement de catsup ou de marinades. Ils ne peuvent évidemment pas apprécier la saveur des mets qui leur sont servis.

C'est la même chose pour la musique. Si nous voulons apprécier la belle musique, nous devons cultiver notre oreille pour savoir distinguer les thèmes, les mélodies, le mouvement des pièces que nous écoutons.

SAVOIR ECOUTER

Avez-vous déjà marché le soir dans la campagne? Il fait sombre, vous ne voyez presque rien.

Tout est calme autour de vous. Et pourtant vous percevez une foule de sons étranges qui ne vous auraient pas frappés durant le jour: des concerts de criquets et de grenouilles; la chanson de l'eau qui coule ou du vent dans les branches.

C'est que la nuit porte au recueillement et rend l'oreille plus sensible et plus attentive.

La vie qui s'exprime dans les sons. Si nous prêtons la même attention aux sons et aux rythmes que suscite autour de nous la vie quotidienne, nous cultiverons peu à

peu cette sensibilité qui a inspiré les chefs-d'oeuvre de la musique.

Nous sommes privilégiés

Il n'est pas question ici de donner un cours élaboré d'initiation à la musique. Chaque année, il se donne à Radio-collège (CBV) d'excellents cours de ce genre basés sur des auditions musicales.

Car, il ne sert à rien d'apprendre seulement de la théorie musicale. Il faut d'abord savoir écouter et savourer la musique. Et à ce point de vue, nous sommes privilégiés de pouvoir écouter de merveilleux concerts à la radio ou en tournant des disques.

Une autre façon encore plus attrayante de s'initier à la belle musique est de former un groupe d'amis qui se réuniront régulièrement pour des veillées musicales. Nous vous donnerons, dans un avenir prochain, une idée du programme qui peut être suivi par ces cercles musicaux.

LE BON MOYEN

Jeannot, qui veut accrocher des tableaux, se donne à chaque instant des coups de marteau sur les doigts, ce qui lui fait jeter des cris.

—Il y a cependant, lui dit Suzette, un moyen infallible de ne pas s'écraser les doigts en plantant des clous.

—Ah! lequel?

—Tu n'as qu'à prendre le marteau à deux mains.

La terre qui vit

La vie rurale au Canada français

Alors que pendant trois cents ans, l'agriculture n'avait pour ainsi dire pas bougé dans le Québec, il a suffi de trente ans pour la transformer de façon radicale. En effet, jusqu'en 1920, la science agronomique était chose à peu près inconnue du paysan québécois qui cultivait sa terre et faisait de l'élevage suivant des méthodes traditionnelles souvent inadéquates. Sans doute, ces méthodes suffisaient-elles pour les besoins de l'époque, car l'agriculture au Canada français n'a jamais été en premier lieu une entreprise financière, mais bien un mode de vie. Et rien n'a changé: le cultivateur reste d'abord un père qui exploite une terre du mieux qu'il peut pour faire vivre et établir sa famille.

Mais la vie, elle, a changé. Et l'agriculteur n'a pas voulu boudier les progrès modernes. Il a compris au contraire que la science devait servir à rendre sa terre plus productive, à augmenter son revenu et à alléger quelque peu sa rude tâche. Aujourd'hui, le cultivateur du Québec consulte les agronomes, mécanise sa ferme, étudie les traités d'agriculture, envoie ses fils dans l'une ou l'autre des vingt écoles d'agriculture de la province, participe aux journées d'étude, aux expositions agricoles, aux concours d'élevage, de production, de labour, et pratique la culture diversifiée ou en rotation, sait combattre l'érosion, exploiter sa terre à bois de façon rationnelle. Enfin, il se tient au courant des développements scientifiques en lisant revues et journaux spécialisés. Et ce n'est pas seulement dans l'ordre technique qu'on note une évolution de l'agriculture dans le Québec au cours des trente dernières années. L'entraide sous des formes anciennes ne suffisant plus, on a dû recourir à des méthodes nouvelles. Ce fut alors toute une floraison d'oeuvres sociales et économiques telles que l'Union catholique des cultivateurs, les Cercles de fermières, la Jeunesse agricole catholique, puis la Caisse populaire et les multiples coopératives.

Quiconque désire présenter une image réelle et complète de la vie du cultivateur canadien-français doit tenir compte de cette évolution. Aussi, pour réaliser le docu-

mentaire intitulé *De père en fils* — véritable fresque du milieu rural québécois — les cinéastes de l'Office national du film ont-ils voulu choisir une famille vraiment typique, enracinée dans le sol depuis deux siècles, qui a gardé toutes les traditions religieuses et familiales qui donnent sa personnalité à notre cultivateur, et qui en même temps a laissé tomber les méthodes désuètes d'exploitation du sol. Voici donc comme prototype de la famille rurale du Québec, celle de M. Joseph Valin, de St-Augustin de Portneuf. Sans doute, ce qu'on a surtout voulu mettre en vedette dans ce film, c'est la continuité sur le domaine ancestral, la transmission de la terre. Au fait, grâce aux progrès réalisés dans l'agriculture, le père peut aujourd'hui dans certains cas diviser son bien entre deux de ses fils dont l'un s'occupe de culture générale et l'autre de culture spécialisée; ses autres fils, le cultivateur les établit sur des sols neufs ou les dirige, suivant leurs aptitudes, vers un métier ou une profession. Tel est le thème principal de ce film. De plus, ce documentaire constitue un vaste tableau de la vie du cultivateur de la province de Québec. Loin de se limiter à filmer de beaux panoramas de campagne québécoise pendant les quatre saisons, les cinéastes se sont efforcés au contraire de faire ressortir la personnalité de notre cultivateur, de mettre en lumière ses habitudes de vie, ses traditions, ses méthodes de travail, sa conception de l'agriculture, ses nombreux problèmes, son rôle dans les coopératives, la part qu'il prend à la vie paroissiale.

En plus de servir à de nombreuses représentations pour faire connaître à tous les Canadiens le cultivateur du Québec, le documentaire *De père en fils* sera distribué au cours de la prochaine saison dans les circuits ruraux de l'Office national du film.

Diderot disait de Fontenelle, fort âgé alors, et dont l'esprit déclinant ne produisait plus que rarement des saillies heureuses:

—C'est un vieux château où il revient des esprits.

Les métaux précieux

Autres méthodes d'extraction de l'or

Pour extraire l'or des entrailles de la terre, l'homme inventerait n'importe quoi. C'est que l'or est une marchandise qui est vendue d'avance; il suffit de la produire, il n'y a pas de mécompte sur son commerce.

La vue vous montre deux machines pittoresques servant à l'extraction des sables aurifères. La première est le "géant", énorme lance de pompe à incendie, qui démolit les sables aurifères et les envoie au sluice. La pression de l'eau est obtenue par des réservoirs artificiels créés dans les vallées des montagnes par des compagnies qui vendent l'eau aux mineurs (Californie).

En Guinée, à Madagascar on utilise des dragues pour élever les sables aurifères qui garnissent les lits des rivières. On suppose que le banket du Transvaal se prolonge à Madagascar. Mais n'a pas encore trouvé le "grand filon".



Ceci est votre chronique de loisirs...

Le but de cette chronique est de fournir des suggestions pour tous ceux qui veulent occuper sainement leurs loisirs en famille, en groupe d'amis ou autrement.

Vos suggestions ou vos demandes sont bienvenues. De même, les oeuvres de loisirs pourront profiter de nos colonnes pour faire connaître leurs activités.

Adressez-vous à: "Loisirs pour grands et petits", Journal l'Action Catholique, Québec, P.Q.



peu cette sensibilité qui a inspiré les chefs-d'oeuvre de la musique.

Par exemple, lorsque vous vous levez, le matin, écoutez attentivement le gazouillement des oiseaux, et les bruits clairsemés du voisinage qui se réveille. Ecoutez les éclats de rire des enfants, le bruit des pas, le rythme des machines, le son des cloches, les battements de votre coeur... Vous viendrez vite à constater que toute notre vie est peuplée de sons et de rythmes, les uns lents et sourds, les autres clairs et saccadés.

Le musicien ne fait que transposer les sons et leur mouvement

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



C'est le second avertissement que nous avons reçu des Mogus :

Nous faisons mieux de filer tout de suite... Nous serons à l'enclos en moins d'une heure.



Nous avons atteint la rivière Mogola !

Et voici l'enclos fortifié !

J'entends les cris des animaux qui y sont gardés !



On dirait que les animaux de l'enclos sont affamés !

J'ai l'impression que tout ne va pas très bien à l'enclos, Mitzi !



Je vais tirer trois coups de feu en l'air pour avvertir le gardien de l'enclos de notre arrivée.

CRACK !



que personne ne réponde à votre signal, Mitzi !

Nous y serons bientôt ! Le gardien est probablement occupé à vérifier les cages...



Il n'y a personne dans l'enclos...

Viens, Jules ! La porte est ouverte !

Soyez prudents, mes amis !



Mais c'est très bien, ici !

Où conduit donc cette porte ?

Dans la cour !... Allons maintenant nourrir les animaux !



Ces animaux sont certainement affamés !

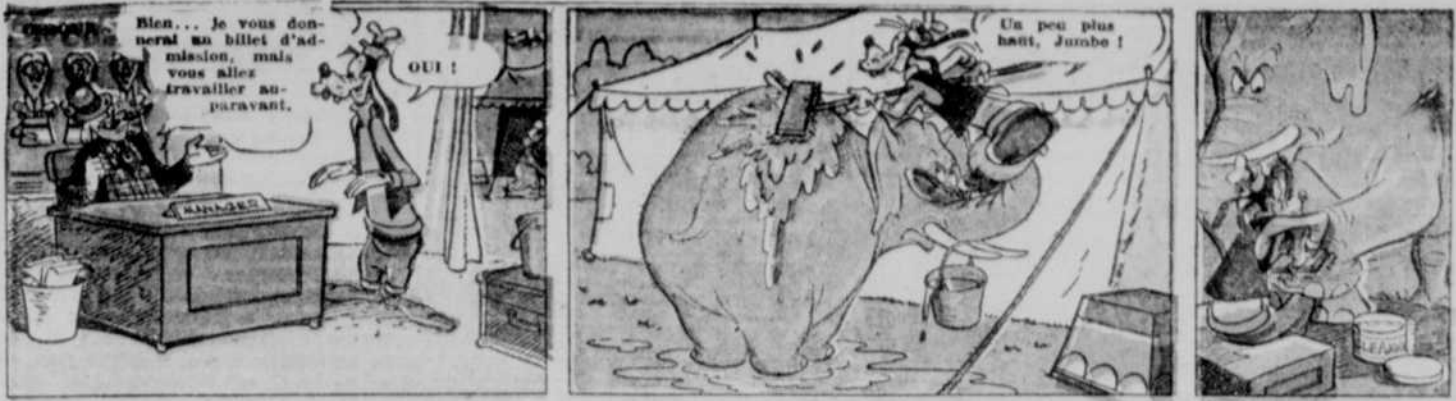
HE ! Voici une cage vide... et il y a une inscription... PRINCE.



HAUT LES MAINS et TOURNEZ-VOUS !

(à suivre)

LA SOURIS MIQUETTE
par Walt Disney



Walt Disney présente
L'ONCLE REMUS
et ses contes de **JEAN LAPIN**



Le coin des timbres

par T. Montagnes



* Parmi les nouveaux timbres, signalons (de gauche à droite), en haut: — un timbre autrichien consacré au compositeur Joseph Lanner, mort en 1843; un timbre italien à l'occasion du centenaire du premier timbre de la Toscane; un timbre hongrois à l'occasion d'une réunion d'ouvriers russes et hongrois. — En bas: — un timbre hongrois à la mémoire d'un héros militaire, Joseph Bem, mort il y a cent ans; un timbre tchécoslovaque consacré aux femmes; un timbre italien illustrant un hélicoptère.

Dans la partie nord-ouest de l'Afrique se trouve le Maroc, une région en grande partie française, mais qui comprend la ville internationale de Tanger, en face de Gibraltar. C'est une région où les timbres de plusieurs pays sont utilisés. Au Maroc proprement dit, ce sont les timbres français qui sont utilisés, mais à Tanger on se sert aussi des timbres espagnols. Avant la première Grande guerre, on utilisait aussi des timbres allemands.

L'Angleterre utilise, à Tanger, depuis 1893, des timbres de Gibraltar avec l'impression "Morocco Agencies" avec des valeurs britanniques, puis plus tard espagnoles. Après 1907, l'Angleterre utilisait des timbres avec des valeurs anglaises, françaises et espagnoles.

La France émet des timbres au Maroc depuis 1891, alors qu'il utilisait des timbres du type colonial français. En 1917, des timbres pittoresques illustrèrent des ruines du pays; depuis 1939, on illustre surtout le Maroc moderne. Des timbres semi-postaux sont émis depuis 1914, avec surtaxe en faveur des œuvres de charité. Les derniers timbres semi-postaux illustrent les industries du Maroc. Des timbres pour la poste aérienne sont émis par la France depuis 1922.

L'Espagne émet des timbres pour le Maroc depuis 1903, utilisant pour cela ses propres timbres. En 1928, des timbres spéciaux furent émis illustrant villes et campagnes; en 1937, une série fut consacrée aux forces militaires. Depuis 1944, plusieurs séries ont illustré les industries et les moyens de transport. Il y a des timbres semi-postaux depuis 1926 et des timbres pour la poste aérienne depuis 1938. Des timbres spéciaux pour Tanger sont émis depuis 1929.

De 1899 à 1914, l'Allemagne émit des timbres en valeurs espagnoles.

NOUVEAUX TIMBRES

Malteva émettra trois timbres commémoratifs à l'occasion d'un événement religieux. — La Suisse vient d'émettre des timbres commémoratifs pour marquer des fêtes nationales à l'occasion du Vie centenaire de l'entrée du canton de Zurich dans la Confédération suisse. — L'Argentine va émettre un autre timbre avec carte pour faire valoir ses droits aux régions antarctiques. — La Colombie a de nouveaux timbres pour la Croix-Rouge. — L'Allemagne occidentale a des timbres illustrant les cloches "Liberty" récemment présentées par cette république aux Etats-Unis. — L'Allemagne orientale a émis des timbres pour

marquer la visite du président de la Pologne. — L'Islande va marquer de timbres le 175e anniversaire de son service postal. — Le Brésil a émis un timbre pour marquer le 300e anniversaire de la naissance de saint Jean-Baptiste de la Salle, patron des éducateurs. — L'Italie a émis un timbre à l'occasion du cinquième centenaire de la naissance de Christophe Colomb.

UN MILLIARDAIRE

Un religieux reçut un jour la visite d'un jeune homme auquel il s'intéressait beaucoup. Le jeune homme lui annonça son prochain mariage.

— Quelles sont les qualités de votre fiancée? demanda le religieux.

— D'abord elle est jolie et gracieuse, dit le jeune homme.

Le religieux prit une feuille de papier et y traça un grand zéro: 0.

— Et ensuite? demanda-t-il.

— Elle est d'une famille illustre.

Le religieux écrivit un nouveau zéro à la suite du premier: 00.

— Elle est riche.

Le religieux ajouta un troisième zéro à côté des deux autres: 000.

— Elle est instruite.

Le religieux mit un quatrième zéro suivi de plusieurs autres: 000 000 000.

Enfin, le jeune homme ajouta: — Elle a beaucoup de religion, elle est très pieuse et communique souvent.

Aussitôt le religieux plaça le chiffre 1 devant les zéros, et montrant le total au jeune homme:

— Mon ami, lui dit-il, vous possédez un trésor, vous êtes milliardaire.



* LES PANGOLINS. — Deux noirs Malais se cachent pour surprendre les animaux. — Où les voyez-vous?

MOTS CROISES

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

1. — Action d'une personne subtile. — 2. — Qui fait des chandelles. — 3. — Monstre horrible d'Irlande. — Certain métal l'était certainement pour Shylock. — 4. — Exclamation. — Au confluent de la Serre et de l'Oise. — Initiales de deux Muses. — 5. — Perdre. — Lettres de Volpone. — 6. — Né à Aubigné. — Racan, en 1589. — Solitaire ou luisant. — 7. — Dans le voisinage de Troie et en Crète. — Hautaine. — 8. — Elles vivent à Surat. — 9. — Révèle. — Liqueurs. — 10. — Du verbe avoir. — Où mourut Hercule. — Démonstratif. — 11. — Initiale et finale du nom d'un prêtre anglais du début du siècle dernier. — Enfermée.

VERTICALEMENT

1. — Esaü et Jacob le furent à propos d'un droit et d'un plat. — 2. — L'auteur de lettres immortelles est supposé être l'un de ses sujets. — Réformateur scolaire du XIXe siècle. — 3. — Croquemboulle de la Fable. — Dut avoir certain jour l'aspect d'un jardin zoologique. — 4. — Préfixe. — A Damas. — Exclamation. — 5. — Sentiments de pitié qu'on inspire. — 6. — Meublent, sans y ajouter d'intérêt, maints propos de salons. — 7. — Son ouvrage le plus connu traite d'une cruelle époque. — Lettre. — 8. — Complice indirect du crime d'Othello. — Abréviation de grammairien. — 9. — Lettres d'Erato. — Dans Venise. — 10. — Manque de respect. — 11. — La fourmi de la fable ne l'est que pour conseiller ironiquement.

SOLUTION

du problème de la semaine dernière

- HORIZONTALEMENT.** — 1. — Gastropode. — 2. — Alcoforado. — 3. — Si. — Inf: Ard. — 4. — Tmolos; S. E. — 5. — Revenante. — 6. — One; Draille. — 7. — M. T.; Ardillon. — 8. — Aérée; — Véies. — 9. — Nu; Ré; Pei. — 10. — Ixion; Tassé. — 11. — Assiégré.

- VERTICALEMENT.** — 1. — Gastronomie. — 2. — Alimenteux. — 3. — S. C. (Sadi Carnot); Ove; IA. — 4. — Tolle (Achille); Aegos. — 5. — Affronder; N. S. — 6. — Ronsard. — 7. — Roi; Naïveté. — 8. — P. A.; Utile; AG. — 9. — Ode; Ellipse. — 10. — Dors; Loess. — 11. — Dépensier.

TROP TARD

— M. le garde-champêtre, je vous ai signalé, hier, qu'on m'avait volé mon porte-monnaie; c'était une erreur, je viens de le retrouver.

— Vous venez trop tard, monsieur, le voleur est arrêté.

BONNE INTENTION

— Non, Bobby, tu n'iras pas chez ton petit ami Fred, parce qu'il a la scarlatine et qu'il pourrait te la donner.

— Mais, puisque moi je me porte bien, si j'allais chez lui je lui donnerais peut-être la santé.

Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Saint Grégoire le Grand monta sur le trône pontifical en 590, admirablement préparé à l'oeuvre liturgico-musicale qu'il allait entreprendre. Il était préparé: par son éducation, par la vocation monastique, par la dignité abbatiale et par le génie musical.

2.—L'oeuvre musicale de saint Grégoire a consisté non pas tant à composer qu'à recueillir, réformer et porter à la perfection des chants qu'il trouvait en usage. Il élagua ce qui était superflu, corrigea ce qui était défectueux, harmonisa ce qui était discordant, équilibra ce qui était disproportionné, et marqua ainsi de l'empreinte d'une unité parfaite, et quel que fût leur genre, les mélodies romaines.

3.—Il ne suffit pas d'épurer, de compléter et de réunir dans un recueil les mélodies ecclésiastiques; il fallait encore en assurer une exécution convenable par des voix choisies et cultivées. A cette fin, saint Grégoire fonda la "Schola cantorum", qu'il dota magnifiquement. La Schola devint une pépinière de maîtres, parmi lesquels on compte plusieurs papes.

4.—L'oeuvre musicale de saint Grégoire marque l'apogée du chant liturgique mais non son arrêt. Après lui comme avant, la liturgie a continué à se développer, et le chant l'a suivie. Pour se rendre compte du chemin parcouru entre saint Grégoire et saint Thomas d'Aquin, il n'y a qu'à comparer les antieunes de l'Avent avec celles du saint-Sacrement: les premières spontanées, gracieuses et légères, les secondes travaillées, majestueuses et pesantes. Parmi les compositions post-grégoriennes, on rencontre néanmoins de vrais chefs-d'oeuvre. L'"alleluia" et la communion de la Toussaint sont de ce nombre.

5.—Après la période de formation, de développement et de splendeur vint, pour l'art musical de l'Eglise, la période de décadence, d'effacement et d'oubli.

La décadence commença par le rythme, et, avant qu'elle ne paraisse dans l'histoire, on en trouve les premiers symptômes dans les manuscrits. C'est d'abord l'abandon progressif, par les copistes, des signes rythmiques; c'est ensuite leur omission complète dans la notation sur les lignes, qui ne s'occupe que des intervalles; c'est enfin la signification arbitraire de durée donnée, au XIIe siècle, par la notation proportionnelle, aux diverses formes de notes.

6.—La prétendue réforme du plain-chant date de 1614. Le splendide corps des mélodies grégoriennes, était devenu un squelette. Le nouveau plain-chant ne put cependant s'imposer; les églises gardèrent leurs livres et les ordres religieux leur chant traditionnel. Elle ne connut un peu de gloire qu'à notre époque, lorsqu'elle jouit pendant 30 ans d'un privilège du Saint-Siège. Mais le mouvement de soi-disant réforme était lancé et allait continuer.

La restauration grégorienne était réservée à notre époque, à la France, à l'abbaye de Solesmes, qui devait la conduire à bonne fin.

LE CONSEIL DE BOBBY

Monsieur, qui part pour l'Amérique — Je vois faire un voyage superbe; je verrai les chutes du Niagara.

Bobby — Tu prendras un parachute, dis, papa?

APRES UNE SOIREE

Léi est allée voir jouer Guillaume Tell.

—T'es-tu bien amusée? lui demanda sa tante.

—Oh! oui, surtout quand Guillaume Tell tue, avec son arbalète, une pomme sur la tête de son fils.

JEUX D'ESPRIT

MOTS EN LOSANGE

X
XXX
XXXXX
XXXXXXX
XXXXX
XXX
X

- C'est la tête d'un maréchal.
- Indolent, manquant de courage.
- Vieux mot signifiant village.
- Désigne argent, en général.
- Une plante souple et flexible.
- Un dépôt qu'il vous est loisible d'enlever, n'étant bon à rien.
- Est triple dans un entretien.

ENIGME

— Je suis d'abord ravissement, Puissant attrait, enchantement; En tout cas, c'est chose agréable.

— Je suis aussi, dans la forêt, Arbre élevé, qui toujours plait, A tige élancée et durable.

— "Se porter comme moi", dit-on, Puissant a! Est courante locution C'est être très solide et stable.

JEUX DE LETTRES

Faire suivre la syllabe CO d'une ou de plusieurs syllabes, selon le cas, pour former des mots signifiant: astre errant à belle traîne lumineuse, nom du cochon d'Inde, tissu de coton, déchet mince de bois raboté, petite colline, mettre une image en couleurs, instrument de bûcheron, irritation, tissé et filé par le ver à soie, charbon mat et léger.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

Le chapeau de Lili forme les traits du visage de Germaine; la tête de Paulette se détache en blanc dans le gris des rochers, à l'angle inférieur droit de la recherche. Pour trouver celle-ci, retournez à demi le dessin de droite à gauche; et celle-là, complètement le dessin.

CHARADE

Le mot de cette charade est dentelle (dent — elle).

ENIGME

Soleil.

LOGOGRIPE

Chenille, chien, Chine, Nil, lin, niche, cil, il, lice, elle ch, ce, ni, ne.

Miettes de L'HISTOIRE

LE GRAND JOUR DU TAMBOUR-MAJOR

Le tambour-major John Seton, le plus vieux tambour-major en activité de service en Ecosse, dirigera le défilé des fanfares réunies de cornemuseurs le long du Mound et de la rue des Princes à Edimbourg, lors du "Rassemblement des clans" qui marquera le Festival de Grande-Bretagne au mois d'août. En outre il dirigera la plus grande fanfare de sa vie, alors que 1.000 cornemuseurs joueront dans le finale du Rassemblement des Highlands à Myrrayfield.

EGALITE A PROPOS DE BOTTES

Un domestique eut une botte devant son maître et lui dit: — Ca marche, ça marche, l'égalité! Dans dix ans, patron, c'est vous qui cirez mes bottes. — Et je vous serai encore supérieur, Baptiste, car je les cirez mieux que vous!

Le courrier d'ANDRÉE

Lettre d'une parisienne

Ma chère Andrée,

Pourquoi ne vous dirais-je point toute mon émotion? Le 30 mai mourait au Tonkin, à l'âge de vingt-trois ans, le lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny, le seul fils du Commandant en chef de la Première Armée Française.

Il était trois camarades: Bernard, le lieutenant Mercier et le brigadier Mellot.

Eucerclés, ils ont tenu toute la nuit. A l'aube ils reposaient, tous trois, côte à côte après une lutte totale, définitive.

«Heureux ceux qui sont morts dans ce couronnement... et cette humilité». On n'a pas voulu les séparer. Quelques jours plus tard, en la chapelle St-Louis des Invalides, la France réunie au souvenir de ces héros et de tous ses enfants morts au combat s'inclina dans une muette et profonde douleur.

Le général de Lattre avait accompagné les restes de son fils. Quelques heures avant leur arrivée, la Générale avait reçu ce douloureux message: «Pardonne-moi de n'avoir pas su protéger notre enfant».

Cette mère dans son immense chagrin a su se rappeler et tous les parents de ceux qui sont tombés se retrouvaient avec elle dans la nef prestigieuse qui leur était réservée.

Après l'absoute, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois entonnaient le chant de l'adieu: «Ce n'est qu'un au-revoir mes frères», puis très doucement «la Marcellite». Le corps de Bernard de

Lattre reposera dans cette même terre vendéenne qui recueillit ses aïeux. Sa tombe se distinguera par la simple croix blanche qui désigne le sacrifice des soldats.

Ainsi s'éteint la lignée de Tassigny, qui depuis cent quarante-quatre ans avait conservé la mairie de Mouilleron-en-Pareds pour la remettre à Bernard.

Il n'avait pas démerité; avant la suprême offrande il confiait à un ami: «Mon nom ne supporte pas la médiocrité, ni la peur. Je dois me battre comme tout le monde et peut-être plus que chacun parce que je dois être digne du "patron"».

Son père pour son fils comme pour ses hommes c'est le «patron». Pour eux qui demeurent, le général de Lattre, Haut-Commissaire de France en Indochine, est reparti là-bas rejoindre son poste. Cependant, comme il aurait été doux à la mère dans son épreuve de se reposer un peu sur celui-là seul qui partage son affliction.

L'héroïsme est une vertu muette; Roland Dorgelès à la fin des «Croix de Bois» demandait pardon à ses camarades du feu «d'avoir taillé un pipeau dans le bois de leur croix». J'aurais pu, Andrée, ne jamais vous parler de Bernard de Lattre. Un récit n'ajoute rien à la valeur d'un pareil exemple. Joint à tous ceux que donnent là-bas des garçons de vingt ans il affirme hautement que la France n'a pas dégénéré et qu'elle reste digne de la mission qu'elle a assumée.

Pardonnez-moi à mon tour d'avoir laissé parler mon cœur.

Affectueusement,
MICHELLE

dirigeant; Dolorès, romanesque; Marcelle, intuitive.

D.—J'ai 18 ans, suis brune aux yeux pers. J'aimerais devenir mannequin. Où me procurer un livre à ce sujet et où pourrais-je exercer ce métier? — Que dénote mon écriture? — Quelle est la signification des noms Lucienne, Dorothée, Fernande et Marthe. — «BARBARA».

R.—Je ne connais pas de traité sur l'art de devenir mannequin. Un conseil à l'usage de toutes celles qui se destinent à cette profession: apprendre à marcher avec grâce et équilibre d'abord et avant tout. Pour ce, faire des exercices avec un livre sur la tête. En vous efforçant de le tenir en équilibre tout en marchant. Pourquoi ne pas demander à modeler des robes pour les grands magasins qui organisent des défilés de mode. A Québec, plusieurs grands magasins engagés de jeunes modèles pour leurs expositions d'automne et de printemps. C'est là, je pense, le seul moyen de réaliser vos espoirs. — Votre écriture dénote une personne très soignée et rangée, pas assez de personnalité. — Dorothée peut vouloir dire: bonne conseillère; Fernande, ardente; Marthe, active.

D.—Je suis indécise sur le choix d'un manteau. Que me conseillez-vous; je suis blonde aux yeux bruns. — L'horoscope de ceux qui sont nés le 19 février et le 24 septembre. — «QUI A HATE DE SAVOIR».

R.—Le choix est vaste; toutes les teintes sont en vogue. Je vous suggérerais le beige, le vert moyen, et toute la gamme des bleus. — Les personnes nées le 19 février sont impulsives; elles agissent souvent trop vite et regrettent parfois leur premier mouvement. Elles ont bon cœur. Celles qui sont nées le 24 septembre ont le caractère ombrageux et quelquefois taciturne. Une timidité réelle dissimulée sous le ton bourru est souvent la cause.

— Réponse à «QUI N'AIME QU'UNE FOIS».

— Il faut avoir une conversation définitive avec ce jeune homme. Vous êtes sortis ensemble suffisamment longtemps pour lui demander la raison de son changement de caractère. S'il s'agit de commérages et d'histoires fabriquées, qu'il s'explique et vous précisez ce qu'on peut bien lui reprocher de la sorte sur votre compte. Dites-lui que vous voulez en avoir le cœur net une fois pour toutes. Pourquoi semble-t-il jaloux de vous voir accepter d'autres invitations? S'il ne répond pas clairement à vos questions, c'est qu'il manque de courage pour faire face à la conclusion qui s'imposerait. Laissez-le alors de côté sans hésiter; il ne vaut pas la peine que vous vous inquiétiez pour lui. Si, au contraire, il se montre franc et ouvert, alors, selon que ses sentiments correspondent aux vôtres, mettez-vous d'accord une fois pour toutes et demandez-lui s'il est prêt à se marier maintenant, ou s'il veut que vous l'attendiez pendant combien d'années, et devez-vous alors vous abstenir de toute camaraderie avec d'autres garçons. Quand vous serez fixés, vous serez plus rassurés que maintenant. Il s'agira alors de vous maintenir dans la voie que vous aurez choisie, soit ensemble, soit chacun de votre côté.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que: a/s du Courrier d'Andrée, l'«Action Catholique», Place Jean-Talon, Québec.

CLAIRE, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: 27 ans, désire correspondants sérieux de 28 à 35 ans. Réponse assurée.

MYRIAM, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille distinguée, honnête, aimant le beau, désire échanger correspondance avec jeunes gens possédant mêmes qualités, (30 à 35 ans). Photo si possible. Réponse à tous.

SEULE DANS LA VIE, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: aime les distractions, physique plutôt agréable désire correspondants sobres, honnêtes, situation convenable, assez grands (25 à 30 ans). Photo appréciée; réponse assurée.

CARMELLE, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: de la région de Portneuf, honnête, distinguée, désire correspondants, célibataires ou veufs sans enfants, sobres, bons catholiques, situation assurée (40 à 45 ans).

MONIQUE, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants aimables, honnêtes (30 à 50 ans).

PETITE PERLE, a/s du Courrier d'Andrée, Place Jean-Talon, Québec: institutrice, jeune, aimable, aime le sport, la gaieté, désire correspondre avec jeunes gens de 18 à 22 ans. Photo appréciée.

GLADYS TAYLOR VALLE, Iquique, Chili, Sud-Amérique: jeune Chilienne, teint légèrement brun, yeux noirs, désire correspondre en langues anglaise ou espagnole, avec jeunes gens universitaires.

ERNESTINA JORQUERA VALLE, Casilla 217, Iquique, Chili, Sud-Amérique: jeune Chilienne, yeux et cheveux noirs, désire correspondants universitaires de langues anglaise ou espagnole.

JAQUES CONAN et ROBERT FERRET, Secteur Postal 82388 T.O.E. (Nam Yen); deux jeunes légionnaires (même adresse);

sans famille, désirent mairaines canadiennes.

ROLAND CAL WERSINGER, S. P. 53411, Hanoi, T.O.E.: 20 ans, en service actif dans l'aviation, secrétaire d'état-major, catholique pratiquant ancien scout-routier, niveau d'instruction B.E., parle couramment le français et l'allemand, un peu l'anglais, sportif désire jeunes correspondantes canadiennes bilingues, partagent mêmes goûts.

ANDRÉE BERNARD, 19, rue Marquis, Marmande (Lot et Garonne), France: 20 ans, secrétaire, désire correspondre avec jeunes Canadiennes de son âge, en vue d'échanges de photos, revues, livres.

PIERRE BATHEDAT, sergent, S. P. 52 295, T.O.E., et ANDRÉ ERRARD, sergent-radio, CTA 814, S. P. 52 411, T.O.E.; tous deux sous-officiers français, désirent jeunes correspondantes canadiennes.

JACQUES GUENGANT et ANDRÉ JAMON, S. P. 50 672, T.O.E.: soldats français, 20 et 21 ans, aiment sport, musique et lecture, désirent jeunes correspondantes canadiennes.

ALBERT DUBER, sergent, Escadron de Reconnaissance, D.M.A. 3, Soudan, A.O.F.: désire correspondante canadienne.

GEORGES GUGAN, légionnaire 1 cl., Compagnie C.S. P. C.L.E., Service Hippo, Gidi-Abbes, Algérie: désire correspondante ou mairaine canadienne.

AVIS: Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse des correspondants. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, a/s Courrier d'Andrée, etc., où on s'occupera de l'expédition.

LA VOGUE DU COTON

En cette année 1951 — centenaire de la Grande exposition de 1851, — alors que le Festival de Grande-Bretagne se célèbre par tout le pays, le coton redevient un des principaux tissus en vogue, ainsi qu'il convenait. C'est en 1851 en effet qu'on découvrit les possibilités de ce tissu, à la suite de la Révolution industrielle. Les fabricants de cotonnades anglais devançaient alors de beaucoup tous les autres pour la production de beaux filés; aujourd'hui, ils produisent de nouvelles trames, de nouvelles surfaces et de nouveaux dessins.

Les nationalités en Yougoslavie

D'après les statistiques récentes (1950), la République fédérative populaire de Yougoslavie compte 15,772,000 habitants. Sur ce nombre, la Serbie compte 6,528,000 habitants, soit 41.4 pour 100; la Croatie, 3,756,000, soit 23.8 pour 100; la Bosnie et l'Herzégovine, 2,565,000, soit 16.3 pour 100; la Slovincie, 1,391,000, soit 8.8 pour 100; la Macédoine, 1,153,000, soit 7.3 pour 100, et le Monténégro, 377,000, soit 2.4 pour 100 de la population totale.

Les minorités réparties sur tout le territoire groupent 1,980,520 personnes, soit 12.6 pour 100 de la population totale: 750,000 Skipétars (Albanais); 476,000 Hongrois; 102,000 Valaches; 98,000 Turcs; 83,000 Slovaques; 79,000 Italiens; 72,000 Tziganes; 62,000 Roumains; 61,000 Bulgares; 55,000 Allemands; 39,000 Tchèques. On trouve, en outre, des groupes moins importants de Ruthènes, d'Ukrainiens, de Russes, de Juifs et de Polonais.

PAS POSSIBLE

Vous ne sauriez croire, disait le bohème R..., les difficultés que que j'ai eues à surmonter pour faire accepter un peu d'argent à mon propriétaire.

— Pas possible! Et pourquoi ne voulait-il pas accepter un peu d'argent?

— Parce qu'il en voulait beaucoup.

ENTRE HOMMES

Il y a un moyen très sûr d'empêcher les femmes de réclamer le droit de vote...

— Lequel?

— C'est de décider qu'elles ne pourront l'avoir qu'à quarante ans!

— Petite galerie — HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr Isidore CLUT

Mgr Isidore Clut naquit à Saint-Rambert (Valence), France, le 11 février, 1832. Après avoir commencé ses études au grand séminaire de Saint-Rambert, il se sentit appelé de Dieu à la vie de religieux missionnaire. Il correspondit généreusement à l'appel d'En haut en prenant place dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Le 8 décembre 1854, il avait le bonheur de prononcer ses vœux perpétuels.

Encore simple scolastique et sous-diacre, il fut envoyé par le vénéré Fondateur des Oblats dans les héroïques missions du nord-ouest du Canada.

L'ordination sacerdotale lui fut conférée, la même année, (20 décembre 1857), par Mgr Taché, o.m.i., dans sa cathédrale de St-Boniface. Vigoureux et ardent, le Père Clut était tout désigné pour les lointaines missions de l'Athabaska et du Mackenzie. Il s'y montra zélé, dévoué pour les pauvres sauvages et infatigable dans les courses apostoliques les plus pénibles.

Mgr Henri Faraud, o.m.i., Vicaire Apostolique du Mackenzie, étant devenu incapable de visiter par lui-même son immense vicariat, le Rév. Père Clut lui fut donné comme auxiliaire, le 3 août 1864, sous le titre d'Evêque d'Arindel. Il fut sacré par Mgr Faraud à la mission de la Nativité, le 15 août 1865, par Mgr Faraud, assisté des RR. Pères Eymard et Tessier, o.m.i.

Pendant 27 ans, Mgr Clut se dévoua sans compter à ce dur ministère de la visite des missions en canot d'écorce ou en traîneau à chiens. Sa santé faisant enfin défaut, il se retira à la mission St-Bernard, aujourd'hui Grouard, et y termina saintement sa carrière, le 19 juillet 1903, à l'âge de 71 ans, après 38 ans et 11 mois d'épiscopat.

DEFINITION

Monsieur, à Madame. — Je vais me décider à acheter une torpédo, Lili. — Qu'est-ce que c'est que cela?

— Nono. — Je le sais, moi, c'est une auto qui n'a pas de couvercle.

FOLITESSE MITIGEE

Lisette à sa soeur. — Tu m'as sommes, Marie.

— La maman, sévère. — Lisette veut-tu être polie?

Lisette, conciliante. — Marie, tu m'as sommes, s'il te plaît.

D.—Nous avons 14 et 12 ans et sommes en 3e année. Notre lire faite, nous voudrions entrer dans un couvent qui forme des religieuses missionnaires pour l'Afrique. Mentionnez-nous quelques communautés du genre et les études qui y sont faites. — «ESPOIRS DU JEUNE ADE».

R.—Je trouve infiniment louable votre beau projet. Je vous citerai deux communautés à Québec qui répondraient à vos aspirations. — Les Soeurs Missionnaires d'Afrique, chemin Ste-Foy; et les Soeurs Blanches de l'Adoration perpétuelle, Grande-Allée, Québec. Pour ce qui est des études exigées, etc., etc., il vous appartient de vous en informer directement, par lettre ou sur visite. Car je crois savoir que toute directrice de futures novices préfère les contacts directs avec ses futures candidates. Cela dit, me permettez-vous comme à une grande soeur de vous livrer toute ma pensée? — Avez-vous consulté vos mairaines respectives sur ce projet? Avez-vous l'une et l'autre en conscience que vous voyez régulièrement depuis au moins un an? Cette dernière question n'apparaît comme essentielle en votre cas. Vous êtes l'une et l'autre très jeunes. La vie et la façon de l'envoyer se modifie maintes fois à nos yeux entre 14 et 25 ans, ce dernier âge que je considère seul comme véritablement adulte pour une femme moyenne et sensée. Loin de moi l'idée de vouloir diminuer en vous votre très bel espoir. Cependant, la vie religieuse exige un tel renoncement, une pureté si grande et une charité si totale qu'il faut bien des années de préparation intérieure avant d'envisager le noviciat immédiat. Vous qui avez tant de merveilleuses années encore devant vous, consacrez-les à cultiver, grandir et fortifier votre projet futur. Un directeur de conscience éclairé et compréhensif saura vous y aider. Faites votre lire, si vos parents le peuvent, pourquoi ne pas continuer vos études et envisager des diplômes supérieurs? Par ailleurs, si votre présence est nécessaire à la maison, priez-vous de bonne grâce, voilà le commencement du grand apprentissage. Vers 18 ans, si vous êtes toujours dans les mêmes dispositions, alors il faudra envisager l'exécution du beau projet. Ecrivez-moi souvent, je suis toujours à votre disposition.

D.—Doll-on précéder un prêtre quand se dernier nous y invite? Si oui, doit-on s'excuser en s'excusant? — Que signifient les prénoms Suzanne, Robert, Lillane, Laval et Denise? — Mon caractère par mon écriture, s.v.p. — «ROSE EFFEUILLÉE».

R.—Oui, s'un ecclésiastique vous demande de le précéder, acceptez en vous excusant. Il agit en homme du monde et vous devez considérer alors son droit, vous n'avez pas à en être offensés et rédez alors le premier pas à l'ecclésiastique. La politesse est un art de nuances et souvent il faut chercher plutôt à l'initiative d'un second que de prendre les devants. — Robert, dirigeant; Lillane, gracieuse; Laval, inspiré; Denise, intuitive; L'écriture, vous me semblez douée d'une humeur très égale, vous êtes sensible, fine et soucieuse de plaire à votre entourage.

D.—Doll-on précéder un prêtre quand se dernier nous y invite? Si oui, doit-on s'excuser en s'excusant? — Que signifient les prénoms Suzanne, Robert, Lillane, Laval et Denise? — Mon caractère par mon écriture, s.v.p. — «ROSE EFFEUILLÉE».

R.—Oui, s'un ecclésiastique vous demande de le précéder, acceptez en vous excusant. Il agit en homme du monde et vous devez considérer alors son droit, vous n'avez pas à en être offensés et rédez alors le premier pas à l'ecclésiastique. La politesse est un art de nuances et souvent il faut chercher plutôt à l'initiative d'un second que de prendre les devants. — Robert, dirigeant; Lillane, gracieuse; Laval, inspiré; Denise, intuitive; L'écriture, vous me semblez douée d'une humeur très égale, vous êtes sensible, fine et soucieuse de plaire à votre entourage.

— Réponse à «DESEPEREE POUR LA VIE».

Dimanche, 15 juillet 1951



1. POISSANT DES HURLLEMENTS SAUVAGES, LES MAURES SE PRÉCIPITENT SUR LES FRANÇAIS.



2. LA BATAILLE EST FAROUCHE ET SANS MERCI. LES ROUTIERS FAIBLISSENT.



3. LA RUSE DE BERTRAND A RÉUSSI. SUR LES HAUTEURS, UN DE SES HOMMES SUIT LE COMBAT.



4. LES MAURES SONT BIEN ENGAGÉS. IL EST TEMPS POUR NOUS DE NOUS JOINDRE À EUX.



5. EN AVANT, ALLONS CONQUÉRIR NOTRE ROYAUME.



6. LES ROUTIERS DE DU GUESCLIN S'ÉLANCENT LE LONG DE LA PENTE ROCAILLEUSE.



10. PENDANT CE TEMPS, UN CHEVALIER AUX ARMES DE FRANCE GALOPE À BRIDE ABATTUE DANS LES SIERRAS DÉNUDÉES.



7. ROI DE GRENADE! VOILÀ UN BEAU TITRE ET JE NE SERAI PAS LONG À LE CONQUÉRIR.



8. DE LONGUES HEURES, DANS LE DÉFILÉ FAROUCHE, LA BATAILLE FAIT RAGE... MAIS LES MAURES RECULENT.



9. ET BIENTÔT C'EST LA DÉBÂNDADE DEVANT LA FURIE DES FRANÇAIS.



11. SA MONTURE EST FOURBUE APRÈS CETTE LONGUE COURSE, MAIS IL FAUT ABSOLUMENT QUE DU GUESCLIN.



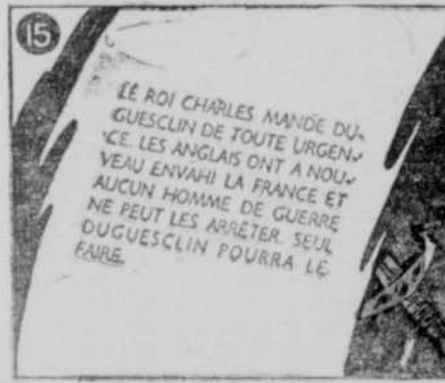
12. ENFIN, UN MATIN... VOICI SANS DOUTE LE CAMP DE BERTRAND. J'ÉTAIS À BOUT.



13. MESSIRE BERTRAND, UN ÉMISSEUR DE CHARLES V VOUS EST ENVOYÉ.



14. JE SUIS EN ROUTE DEPUIS UN MOIS. IL FALLAIT QUE JE VOUS JOIGNE COUTE QUE COUTE.



15. LE ROI CHARLES MANDE DU GUESCLIN DE TOUTE URGENCE. LES ANGLAIS ONT À NOUVEAU ENVAHI LA FRANCE ET AUCUN HOMME DE GUERRE NE PEUT LES ARRÊTER. SEUL DU GUESCLIN POURRA LE FAIRE.



16. SI JE N'AVAIS PAS PROMIS FIDÉLITÉ À MON BON ROI, JE ME RÉSOUDRAIS DIFFICILEMENT À PERDRE MON ROYAUME DE GRENADE.



19. UN MATIN, LE FIER BRETON SE PRÉSENTE DEVANT LE ROI.

JE SUIS HEUREUX DE VOUS VOIR, MESSIRE. POUR VOUS RÉCOMPENSER DE VOTRE FIDÉLITÉ, JE VOUS FAIS CONNÊTABLE DE FRANCE.

25. LA SEMAINE PROCHAINE:
La Chevauchée Fantastique



17. BERTRAND SONGE TRISTEMENT À SON RÊVE ÉVANOUÏ.



18. FIDÈLE À SA PROMESSE, IL REPREND LE CHEMIN DU ROYAUME.

* C'est en quelque sorte participer aux belles actions que de les louer de bon coeur. — LA ROCHEFOUCAULD